

**THÉORIE**  
**ÉLÉMENTAIRE**  
**DE LA BOTANIQUE,**  
**OU**  
**EXPOSITION DES PRINCIPES**  
**DE LA CLASSIFICATION NATURELLE**  
**ET DE L'ART**  
**DE DÉCRIRE ET D'ETUDIER LES VÉGÉTAUX;**

**PAR M. A. P. DE CANDOLLE,**

Professeur de Botanique aux Facultés de Médecine et des Sciences,  
Directeur du Jardin des Plantes, et Membre du Conseil de  
l'Académie de Montpellier; Professeur honoraire à l'Académie  
de Genève; Correspondant de l'Institut; des Académies Royale  
des Sciences de Munich, Impériale de Turin, du Gard; des  
Sociétés Phytographique de Gorenki, Physique de Zurich,  
Philomatique de Paris, de Physique et Chimie d'Arcueil, des  
Sciences Physiques de Genève, de l'École de Médecine de Paris,  
de Médecine de Marseille, d'Agriculture de la Seine et de  
l'Hérault, des Sciences Lettres et Arts de Montpellier, Rouen,  
etc. etc.

**A PARIS,**

**Chez DÉTERVILLE, Libraire, rue Hautefeuille, n.º 8.**

---

1813.

du bas du capuchon, alternatifs avec les cornes et étalés sur la corolle.

d. *Écusson* (*Scutum*), disque circulaire entourant le capuchon, et remplaçant souvent les languettes.

Art. 15. *Du Fruit, de ses parties et de ses espèces.*

§. 316. FRUIT (*Fructus*, et dans les composés grecs *Carpon*). Dans l'usage vulgaire, ce mot désigne ordinairement les fruits charnus et mangeables; mais, dans le sens exact du mot, il signifie tout ovaire fécondé, et par extension, l'ensemble des ovaires fécondés portés et rapprochés sur un même pédoncule: on les distingue en trois classes, savoir: les fruits

1. *Simple* (*simplices*) ou qui proviennent d'un seul ovaire, par exemple, la Cerise.

2. *Multipl*e (*multipl*ices) ou qui sont formés de plusieurs ovaires appartenant à la même fleur, comme le fruit de la Ronce.

3. *Agrégés* (*aggregati*) ou composés de plusieurs ovaires appartenant originairement à plusieurs fleurs, comme la Mûre.

§. 317. CHEMISES (*Induviæ*, *Induviæ florales*, Corr.), parties de la fleur qui persistent et accompagnent le fruit; on dit alors du fruit qu'il est *induviat*, lorsque le calice entoure le fruit ou la graine; Tournefort le nommait *Folliculus*.

§. 318. PÉRICARPE (*Pericarpium*), enveloppe générale des graines, ou dans un sens plus vaste, tout ce qui dans le fruit n'est pas la graine. Le péricarpe existe toujours quoiqu'il semble manquer quel-

quelquefois ; c'est de lui que partait le style à l'époque de la fleuraison. Médecins nomme le péricarpe *Conceptaculum seminum*, et réserve le mot *Pericarpium* pour un péricarpe sec et indéhiscant. *Pericarpicus* signifie, proprement, qui appartient au péricarpe ; M. Richard applique ce mot aux graines qui sont dans la même direction que leur péricarpe. Dans les Cryptogames, quelques auteurs remplacent le mot de péricarpe par celui de *Périspore* (*Perisporium*). Le péricarpe se compose de trois parties superposées et plus ou moins visibles, savoir :

1. *Épicarpe* (*Epicarpium* Rich.), la peau du fruit ou la partie membraneuse qui entoure le fruit, et y représente l'épiderme.

2. *Sarcocarpe* (*Sarcocarpium* Rich.), la chair du fruit ou la partie plus ou moins charnue qui se trouve sous l'épicarpe ; lorsqu'elle est évidemment charnue, elle porte le nom de *Chair* (*Caro*).

3. *Endocarpe* (*Endocarpium* Rich.), la peau interne du fruit ou la membrane, de consistance très-diverse, qui forme ses loges.

§. 319. LOGES (*Loculi, Loculamenta*), espaces vides qui se trouvent dans le fruit, qui sont destinés à loger les graines et qui sont formés par des replis internes de l'endocarpe ; de là, *locularis*, loculaire, relatif aux loges, terme qui ne s'emploie que dans ses composés ; *bilocularis*, biloculaire, à deux loges, etc.

COQUE (*Coccum*), sorte de loge qui s'ouvre avec élasticité à cause d'une espèce de ressort membraneux situé à sa base ; telles sont les loges des Euphorbes

dont les fruits triloculaires sont, par cette raison, nommés *tricoques* (*tricoeci*).

**VALVES** (*Valvulae*, *Valvæ*), pièces de certains péricarpes qui sont distinctes et susceptibles de se séparer sans déchirement à la maturité; de là *valvatus* muni de valves; *valvaceus* (Link) muni de valves à sutures visibles, mais indéhiscentes.

**SUTURE** (*Sutura*), ligne formée par la juxtaposition de deux valves.

**CLOISON** (*Dissepimentum*), partie ordinairement membraneuse qui sépare les loges et qui est un prolongement de l'endocarpe. On peut distinguer les cloisons

1. *Longitudinales* ou qui se dirigent dans le sens de la longueur du fruit; M. Link les désigne spécialement sous le nom de *Septum*.

2. *Transversales* ou qui divisent le fruit dans le sens transversal; M. Link les nomme *Phragma*.

3. *Valvaires* (*valvares*). J'appelle ainsi les cloisons formées par le bord rentrant des valves, comme dans le Rhododendron; cette disposition s'exprime ordinairement par la périphrase *valvis introflexis*.

4. *Cellulaires* (*cellulares*), cloisons formées par un simple amas de tissu cellulaire, comme dans le *Chelidonium glaucium*; ces deux dernières sortes ont reçu quelquefois le nom de *Faussees cloisons*.

§. 320. **PLACENTA** (*Placenta*, *Trophospermium* Rich., *Spermophorus* Link, *Colam* Salish., *Receptaculum seminum* Neck.), partie plus ou moins intimement soudée avec l'endocarpe et où les graines sont

attachées; de là *Placentatio*, manière dont les graines sont attachées au péricarpe, ou, selon M. Richard, disposition des cotylédons avant et pendant la germination.

**CROCHETS** (*Retinacula*), espèces de pointes courbes, qui dans les Acanthacées naissent sur le placenta, et retiennent les graines sans leur servir de support.

**CORDON OMBILICAL** (*Funiculus umbilicalis*, *Podospermium* Rich.), filet qui part du placenta et soutient la graine; il est composé du vaisseau nourricier et de celui qui apporte la fécondation.

**ARILLE** (*Arillus*, *Calyptra* Tourn.), expansion du cordon ombilical qui enveloppe ou recouvre plus ou moins complètement la graine, par exemple dans les Euphorbes, les Polygala. Il porte dans la Muscade le nom de *Macis*; dans le Café (où il enveloppe en entier la graine) celui de *Parchemin*.

**PELLICULE** (*Pellicula* DC., *Epidermis* Gaertn.). Je désigne sous ce nom une membrane très-mince qui enveloppe en entier certaines graines, et porte les poils dont la graine semble chargée, par exemple la graine du Cotonnier. Lorsque les poils de la pellicule naissent épars, ils n'ont reçu aucun nom; lorsqu'ils forment une petite houpe à l'une des extrémités de la graine, on lui donne le nom de *Houpe* (*Coma*).

**PULPE** (*Pulpa*). Le mot de Pulpe, qui dans un sens général désigne seulement une matière molle et demi-liquide, est réservé, dans la Carpologie, pour désigner une matière pulpeuse qui se trouve dans

l'intérieur des loges de certains fruits et qui entoure ou enduit la graine, par exemple, dans la Casse des boutiques.

§. 321. Pour faire connaître les termes propres à la description de certains fruits, il est nécessaire d'énumérer les diverses sortes de fruits qui ont reçu des noms propres ;

Parmi les fruits simples on distingue :

A. Les fruits *pseudospermes* (*pseudospermi*) ou qui ne renferment qu'une seule graine ou un très-petit nombre, qui ne s'ouvrent jamais spontanément à leur maturité, et dont le péricarpe est tellement soudé avec la graine, qu'il semble n'y avoir qu'une seule enveloppe. On les appelle souvent *Graines nues* (*Semina nuda* Lin.) à cause de leur apparence: tels sont les suivans :

1. Le **CARIOPE** (*Cariopsis* Rich.), fruit sec, monosperme, et dont le péricarpe est tellement adhérent, qu'il se confond avec l'enveloppe propre de la graine: par exemple, les Graminées.

2. L'**ACHÈNE** (*Achena* Neck., *Achenium* Rich., *Akena* Fl. Fr. (1), *Acenium* Link.) fruit monosperme, ordinairement sec, dont le péricarpe adhère plus ou moins intimement, et avec l'enveloppe propre de la graine, et avec le tube du calice, par exemple, dans les Composées. On dit de l'Achène qu'il est

a. *Nu* (*nudum*), quand sa partie supérieure ne se prolonge ni en membrane, ni en poils.

---

(1) Doit s'écrire par *ch*, car il vient de *αχνη* pauvre.

*b. Aigretté (paposum)*, quand sa partie supérieure se prolonge en membranes ou en poils. Cet appendice, quelle que soit sa forme, se nomme *Aigrette (Pappus)*, et paraît représenter le limbe du calice avorté. Tournefort nomme l'aigrette *Lanugo*. On dit de l'aigrette qu'elle est

*α. Bordante (marginatus)*, lorsqu'elle n'offre qu'un léger bord membraneux.

*β. Membraneuse (membranaceus)*, lorsqu'elle offre un bord membraneux bien déterminé.

*γ. Écailleuse (squamosus)*, lorsqu'elle paraît composée de petites écailles.

*δ. Capillaire (pilosus, pilaris Link.)*, lorsqu'elle est formée de poils simples.

*ε. Plumeuse (plumosus)*, lorsqu'elle est formée de poils divisés dans toute leur longueur en lanières longues et menues.

*ζ. Rameuse (ramosus)*, lorsque ses poils se ramifient irrégulièrement.

3. Le **POLACHÈNE** (*Polachena*). M. Richard donne ce nom au fruit des Araliacées et des Ombellifères que les auteurs nomment simplement *Fruit*. Il est composé de plusieurs loges (deux seulement dans les Ombellifères) soudées et renfermées dans le calice, séparables longitudinalement à leur maturité.

4. L'**UTRICULE** (*Utriculus* Cœrtu., *Cystidium* Link.), fruit monosperme, non adhérent avec le calice, dont le péricarpe est peu apparent, mais où le cordon ombilical est cependant distinct: par exemple, les Anarathes.

5. Le **SCLERANTHE** (*Scleranthum*). Mœnch nomme ainsi un fruit composé de la graine soudée avec la base du péricone endureci et persistant, comme dans la Belle de nuit.

6. La **SAMARE** (*Samara* Gœrtn.), fruit à un petit nombre de graines, membraeux, très-comprimé, souvent prolongé sur les bords en aile ou en appendice, divisé en une ou deux loges qui ne s'ouvrent point : par exemple, l'Orme.

7. Le **GLAND** (*Glans*), fruit d'une consistance charnue et féculente, à une loge, à une graine, dont le péricarpe adhère intimement avec la graine, et qui est enchâssé et articulé par sa base dans une espèce de coupe coriace qui a reçu le nom de *Cupule* (*Cupula*), et qui est formée par les écailles de l'involucre. Plusieurs botanistes placent le gland au nombre des fruits qu'ils nomment noix.

8. La **NOISETTE** (*Nucula* DC.), fruit à enveloppe osseuse, à une loge, à une graine, qui ne s'ouvre point à la maturité, dont le péricarpe est peu ou point distinct de la graine, et qui est souvent enchâssé dans un involucre : par exemple le fruit du Noisetier. Plusieurs auteurs donnent à ce fruit le nom de *Noix* (*Nux*), qui me paraît devoir être rejeté dans ce sens, à cause des équivoques fréquentes qu'il cause.

B. Les fruits *gynobasiques* (*gynobasici*) sont ceux dont les loges sont tellement écartées les unes des autres qu'elles semblent autant de fruits séparés, mais qui sont toutes articulées sur un gynobase

plus ou moins dilaté, et qui est la base d'un style unique : j'en compte deux espèces.

1. Le SARCOBASE (*Sarcobasis*) où le gynobase est très-grand, très-charnu et porte cinq ou plus de cinq loges très-distinctes à toutes les époques de leur existence, par exemple, les Ochuacées, les Simaroubées, le Castela.

2. Le MICROBASE (*Microbasis*) où le gynobase est très-petit, peu charnu et porte quatre loges peu distinctes à l'époque de la floraison : tels sont les fruits des Labiées et de plusieurs Borraginées, qu'on a mal à propos décrits comme ayant quatre graines nues. (*Gymnospermæ* Liu., *Gynnotetraspermæ* Boerh.)

C. Les fruits *charnus* (*succulenti*, *carnosi*) sont ceux qui ont le sarcocarpe mol ou d'une consistance pulpeuse ou charnue ; ils ne renferment qu'un petit nombre de graines et ne s'ouvrent point d'eux-mêmes à leur maturité : tels sont,

1. La DRUPE (*Drupa*), fruit charnu qui renferme à l'intérieur un noyau (*Pyrena*, *Nucleus*, *Ossiculus* Tourn.), c'est-à-dire, une loge à paroi osseuse ou ligneuse, par exemple, la Cerise. La partie osseuse qui entoure la graine, ou la paroi de l'endocarpe, porte dans ce fruit et dans les suivants le nom de *Coquille* (*Putamen*) ; quelques vieux auteurs prennent le mot de *Pranus* pour synonyme de Drupe. La partie pulpeuse qui entoure le noyau, et qui n'est que le sarcocarpe, porte vulgairement le nom de *Chair* (*Carpis*), et doit le garder en Botanique.

2. La NOIX (*Nux*), fruit qui renferme un noyau comme la Drupe, mais qui en diffère, en ce que le sarcocarpe qui l'entoure est plutôt coriace que charnu; ce sarcocarpe porte le nom de *Brou* (*Naucum*); tel est le fruit du Noyer, de l'Amandier. Ce fruit diffère à peine du précédent.

3. La NUCLAINE (*Nuculanium* Rich.), fruit charnu, non couronné par les lobes du calice auquel l'ovaire n'adhérerait pas, et qui renferme plusieurs noyaux distincts, lesquels portent plus spécialement le nom d'*Osselets* (*Pyrenæ*, *Nuculæ* Rich.).

4. La POMME (*Pomum*, *Melonida* Rich.), fruit charnu, couronné par les lobes du calice avec lequel l'ovaire était soudé, et qui renferme plusieurs loges revêtues chacune d'une tunique propre: on y distingue

a. La Pomme à pepins, c'est-à-dire, dont les loges sont formées de valves membraneuses cartilagineuses, comme le fruit du Poirier, du Pommier. C'est ce que les auteurs nomment spécialement *Pomum*; ce que Mœnch nomme *Antrum*. Tournefort appelait la graine des fruits à pepins *Semen callosum*.

b. La Pomme à osselets dont les loges sont osseuses, comme dans le fruit du Néflier et du Grenadier. Ce dernier, qui est connu en Pharmacie sous le nom de *Balauste* (*Balausta*), est une sorte à part. Sa graine osseuse était nommée *Malicorium* par Ruellius.

5. La PÉPONIDE ou Pépon (*Pepo* Lin., *Peponida* Rich., *Peponium* Brot.), fruit charnu dont les graines sont écartées de l'axe, placées près de la circonférence qui est beaucoup plus dure que le

centre, lequel est presque vide : par exemple, la Courge.

6. L'ORANGE (*Aurantium*, *Bacca corticata*), fruit charnu à enveloppe consistante et munie de glandes vésiculaires, divisé intérieurement en plusieurs loges membraneuses, et qui peuvent se séparer sans aucun déchirement ; par exemple, les fruits de l'Oranger, du Citronnier.

7. La BAIE (*Bacca*). On désigne sous ce nom tous les fruits charnus et sans noyau, qui ne rentrent dans aucune des espèces précédentes ; par exemple, le Raisin, la Groseille. Mœnch y distingue la *vraie Baie* (*Bacca vera*) qui n'a point de loges et dont les graines sont sans ordre, et la *fausse Baie* (*Bacca spuria*), qui a des loges et des graines rangées dans un ordre apparent. Gœrtner nomme en particulier du nom d'*Acinus*, une baie très-molle, pleine de suc, transparente, à une loge et à graines osseuses, comme par exemple, le grain de Raisin, la Groseille, etc.

D. Les fruits *capsulaires* (*capsulares*) ou *déhiscens* (*dehiscentes*), c'est-à-dire qui s'ouvrent d'eux-mêmes à leur maturité, sont de consistance sèche, et renferment beaucoup de graines ; tels sont

1. Le FOLLICULE (*Folliculus*), fruit membraneux, univalve, allongé et s'ouvrant par une suture longitudinale, par exemple, dans les Cléomé ; quelques-uns nomment ce fruit *Conceptaculum*.

2. La GOUSSE ou le Légume (*Legumen*), fruit membraneux, à deux valves (rarement trois ou quatre), à cordon pistillaire divisé en deux branches qui mar-

chent parallèles sur la suture supérieure, de sorte que les graines sont toutes attachées à cette suture alternativement à l'une et à l'autre valve. On distingue les Gousses en

a. *Uniloculaires* (*unilocularia*), qui n'ont qu'une seule loge.

b. *Biloculaires* (*bilocularia*), qui sont divisées en deux loges polyspermes par une cloison longitudinale, par exemple, l'Astragale.

c. *Diaphragmatiques* (*phragmigera*) ou *multiloculaires*, qui sont divisées en deux ou plusieurs loges monospermes par des cloisons transversales.

d. *Lomentacées* ou *articulées* (*articulata*), ou divisées en deux ou plusieurs loges monospermes par des articulations transversales; par exemple, l'Hippocrepis. M. Willdenow nomme cette espèce de Gousse, *Lomentum*.

3. LA SILIQUE (*Siliqua*), fruit sec, à deux valves, et dont les graines sont attachées aux deux sutures; lorsque la Silique est courte, elle porte le nom de *Silicule* (*Silicula*); lorsqu'elle est quatre fois plus longue que large, elle reçoit le nom spécial de *Silique*. Dans presque toutes, on trouve entre les deux valves une cloison longitudinale toujours en réalité *parallèle* aux valves; mais quelques auteurs ont encore l'habitude de dire que la cloison est *opposée* aux valves, quand celles-ci ont la forme d'une carène sensiblement comprimée. Mœnch distingue la *vraie Silique* (*Siliqua vera*), qui a les graines attachées aux deux bords de la cloison longitudinale; et la *fausse Silique*

(*Siliqua spuria*), qui a les graines attachées aux bords mêmes des valves.

4. LA BOITE A SAVONNETTE (*Pyxidium*, Ehr., *Capsula circumscissa*, Lin.); fruit sec, globuleux, qui s'ouvre par le milieu au moyen d'une fissure transversale horizontale, et se divise en deux valves hémisphériques; par exemple, le Mouron.

5. LA CAPSULE (*Capsula*). Tout fruit sec qui ne rentre dans aucune des espèces précédentes, porte le nom générique de Capsule. On pourrait y distinguer encore plusieurs espèces très-prononcées; mais comme elles n'ont pas reçu de nom propre, elles ne doivent pas nous occuper ici.

§. 322. Les fruits multiples ne présentent que des réunions des divers fruits simples énumérés ci-dessus, et ont rarement reçu des noms; ainsi

1. Plusieurs follicules réunis forment le fruit des Crassulées et de certaines Apocynées.

2. Plusieurs petites utricules bacciformes, réunies sur un polyphore peu apparent, forment le fruit de la Ronce.

3. Plusieurs petites utricules cornées, réunies dans un calice qui devient charnu après la fleuraison, forment le fruit du Rosier qu'on nomme vulgairement *Cynarhodon*.

4. Plusieurs capsules disposées sur un torus cylindrique forment le fruit des Magnolia, qu'à cause de son apparence, on a souvent confondu avec les cônes, etc.

§. 323. Les fruits agrégés ne présentent non

plus, pour la plupart, que des réunions de divers fruits simples, mais dont la forme est masquée ou altérée par les bractées qui grandissent souvent après la fleuraison, et se soudent avec certaines parties du fruit. Ainsi on nomme

1. **SYNCARPE** (*Syncarpa* Rich.), le fruit du Mûrier qui est composé de plusieurs utricules charnues et à demi-soudées.

2. **FIGUE** (*Ficus*), le fruit du Figuier qui est composé d'un grand nombre de cariopses réunis dans un involucre charnu et succulent.

3. **CÔNE** (*Conus*, *Strobilus*), le fruit du Pin, du Sapin, du Protéa, qui est composé d'un grand nombre d'utricules membraneuses, cachées à l'aisselle de bractées très-développées, sèches et disposées en forme de cône.

4. On appelle improprement **NOIX** (*Nux*), dans le Cyprès, une espèce de cône qui ne diffère du précédent, que parce que les bractées sont très-élargies à leur sommet, disposées en forme de sphère, et s'ouvrent à peine à la maturité; c'est le fruit que Gœrtner a nommé *Galbulus*, en le définissant péri-carpe subéreux ovale, composé d'écailles peltées, striées en forme de rayons, mucronées au centre, et à l'extrémité desquelles adhèrent quatre ou plusieurs graines.

5. On appelle improprement **BAIE** (*Bacca*), dans plusieurs Conifères, un fruit qui ne diffère de celui du Cyprès, que parce que les bractées y sont charnues et ne se séparent point à la maturité. M. Mirbel

lui donne, ainsi qu'au précédent, le nom de *Pseudocarpe*.

§. 324. Enfin, les fruits des plantes Cryptogames diffèrent tellement de tous les autres, qu'on leur a donné des noms particuliers, et que même dans chaque famille les mêmes organes ont reçu des noms divers, tant on a trouvé de difficultés à reconnaître l'identité de ces diverses parties avec celle des autres végétaux. Plusieurs auteurs ont proposé de se servir, quant à ces plantes, du mot de *Périsperme* (*Perisporium*), qui remplacerait celui de Péricarpe. Sous ce même point de vue, Hedwig employait le mot de *Sporange* (*Sporangium*).

1. La CAPSULE des Fougères n'a pas reçu de nom particulier, mais cette capsule est le plus souvent entourée d'un anneau élastique et circulaire que l'on nomme *Anneau élastique* (*Gyrus Wild.*, *Gyroma Link.*, *Annulus elasticus*).

2. L'enveloppe générale et indéhiscence qui entoure les graines des Marsiléacées, a reçu le nom d'*Involucre* (*Involucrum*).

Necker donne le nom de *Nephrosta*, à l'espèce de coque pleine de poussière qu'on trouve dans les Lycopodes, et qu'on ne peut affirmer être capsule ou anthère. Il a donné sans doute par la même raison à la poussière qu'elle renferme, le nom de *Pulvisculus*.

3. L'URNE (*Theca*, *Pyxidium Ehrh.*, *Capsula Brid.*, *Sporangium Hedw.*, *Anthera*, *Lin.*), fruit propre à la famille des Mousses, qui est sec, oblong ou

arrondi , recouvert par un couvercle , lequel à la maturité s'en sépare par une fente transversale. Necker nomme *Calpa* , l'urne des Fontinales , et *Aggedula* , l'urne des autres Mousses.

Toutes les parties de ce fruit ont reçu des noms particuliers ; savoir :

a. *Opercule* (*Operculum*) , couvercle qui couvre l'orifice de l'urne ; ce couvercle est très-petit dans l'*Andreaea* , où Ehrhart l'a nommé *Conjunctorium*.

b. *Soie* (*Seta*) , pédicelle qui supporte l'urne ; on le nomme aussi *Stipes* et *Pedicellus*. Necker donne le nom de *Gynocidium* , à un petit renflement situé à la base de la soie des Mousses.

c. *Coiffe* (*Calyptra*) , débris scarieux ou membraneux du périgone , qui est soulevé par l'urne au moment où son pédicule s'allonge et recouvre l'opercule comme un capuchon.

d. *Apophyse* (*Apophysis* , *Stroma*) , bosse qui se trouve quelquefois à la base de l'urne.

e. *Columelle* (*Columella* , *Sporangidium* Hedw.) , corps filiforme situé au centre de l'urne dans la direction de l'axe et auquel les graines sont attachées.

f. *Péristome* (*Peristoma*) , bord de l'ouverture de l'urne , visible après la chute de l'opercule ; il est nu (*nudum*) , lorsqu'il ne présente aucune dent , ni aucun cil ; *denté* (*dentatum*) , lorsqu'il est bordé de dents ou de cils visibles. Ces cils portent le nom de *Dents du péristome* (*Dentes* , et dans les composés grecs *Pogon*) ; M. Link les nomme *Blepharæ*. Le péristome est *simple* (*simplex*) , quand il n'offre

qu'une rangée de dents; *double* (*duplex*), quand il en offre deux distinctes, l'une externe et l'autre interne. Necker nommait *Barbula*, le petit corps barbu formé des cils du péristome soudés ensemble dans les Tortules nommées Syntrichies par Bridel; et *Membranula*, la petite Membrane qui porte les cils du péristome.

g. *Épiphragme* (*Epiphragma*), membrane transversale qui, dans les Polytrics, part du péristome et ferme l'urac.

h. *Frange* (*Annulus* Hedw., *Fimbria* Wild.), membrane élastique et dentée, située sous l'opercule.

i. *Vaginule* (*Vaginula*), petite gaine membraneuse qui entoure la base du pédicelle de l'urac.

k. *Prosphyses*. Link donne ce nom à des fils mêlés avec les graines dans les capsules des Mousses et des Hépatiques.

4. Dans les Hépatiques, l'organe qui reçoit leurs graines a reçu indifféremment les noms de *Capsule*, d'*Involucre* ou de *Réceptacle*. Dans quelques-unes, les graines sont adhérentes à des filets élastiques, membraneux, tordus, qui les fixent au placenta, et les dispersent à la maturité; on nomme ces filets *Élatères* (*Elateres*).

Necker donne le nom de *Raphide* (*Raphida*), à l'espèce de péricarpe bivalve qui entoure les graines des Anthoceros et du Targionia; celui de *Globule* (*Globulus*), à la capsule globuleuse des Jongermannes, et celui de *Colesula*, à une petite bourse membraneuse, de laquelle sortent les spores des Hépatiques;